

Le neurofeedback dans tous les foyers : un peu de prospective

Les premiers jeux vidéo directement contrôlés par les ondes cérébrales du joueur sont déjà disponibles sur le marché. Le secteur est en développement et plusieurs start-up américaines parient sur cette technologie.



Contrôler un jeu vidéo à l'aide de ses ondes cérébrales n'est pas anodin. Les réactions du jeu constituent un "feedback" qui aura en retour une influence sur le cerveau du joueur. Il s'agit donc, sans dire son nom, d'une forme de neurofeedback.

Le neurofeedback thérapeutique fait des merveilles aujourd'hui mais comme il rapporte relativement peu d'argent à ses promoteurs ceux-ci n'ont aucune puissance marketing. Le neurofeedback reste de ce fait assez méconnu du grand public.

En revanche, la puissance marketing des compagnies Microsoft (Xbox), Sony (Playstation), etc, est telle qu'elles devraient réussir en quelques années à imposer le neurofeedback dans les foyers. Les jeunes, moins timorés que leurs aînés, accepteront sans résister qu'un jeu vidéo puisse avoir une influence sur leur cerveau – surtout que l'objectif affiché sera que ce soit leur cerveau qui ait une influence sur le jeu. Et il sera dans l'intérêt des producteurs de ces jeux que les effets soient bénéfiques sur les joueurs, ne serait-ce que pour séduire aussi les parents.

Dans ces conditions, on peut espérer que les performances du neurofeedback thérapeutique seront rapidement incorporées aux nouvelles consoles de jeux vidéo. Mais cette intégration harmonieuse demandera sans doute plusieurs années, avec quelques effets secondaires sur les joueurs le temps que les concepteurs de jeux réalisent pleinement que faire du neurofeedback n'est pas anodin et qu'on ne peut pas faire n'importe quoi.



Passé ces quelques écueils, l'idée du neurofeedback et de ses effets bénéfiques devrait devenir de plus en plus populaire et le neurofeedback pourrait ensuite être intégré à des appareils électroniques de la vie courante : lecteur mp3, lecteur de DVD, télévision, etc... Il deviendra alors un outil d'hygiène quotidienne au même titre que la brosse à dent.

A ce moment-là nous serons sans doute déjà en 2030 ! Non pas que la technologie nécessaire ne soit disponible dès aujourd'hui : elle l'est. Ce sont les utilisateurs qui ne sont pas prêts...